



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2018 - n° 8 – Consultez notre site www.generation-junior.org

LESONGEUR EN GALERE MAIS TOUJOURS LEADER

A l'heure du challenge Dominique Mariini, chaque semaine, la Vernède ressemble à un grand jardin.

On y vient trotter entre potes, courir après un ballon plus ou moins contrôlable et surtout espérer pouvoir cueillir quelques tiges de « victoria » ou de « remontada », ces fleurs qui vous filent une pêche d'enfer. D'autres ont moins de chance. Ils glissent sur une « dégringolada », cette redoutable herbe folle qui vous met le moral en berne pour plusieurs jours.

Jeudi dernier, lors du lancement de la formule imposant des duels systématiques entre premiers, Mickaël Lesongeur a connu pire. Il a trébuché toute la soirée sur une racine de « cata » posée là par Lorenzo Rizzo son dauphin au classement. Il a pourtant tout essayé Micka, multipliant les sauvetages désespérés et les relances propres, motivant et remplaçant ses partenaires, ne lâchant jamais rien. Mais à l'arrivée le bilan est maigrichon : cinq points gagnés, sept concédés à son adversaire direct et trois défaites aussi consécutives ... que logiques.

Il suffit en effet de jeter un oeil sur les équipes composées par le tirage au sort pour constater qu'il y avait un déséquilibre certain entre les forces en présence, surtout dans le domaine offensif. Lorenzo Rizzo, auteur, entre autres, d'un but superbe (petit pont suivi d'un tir victorieux des vingt mètres) est donc sorti vainqueur de ce choc, sans pour autant avoir réussi le KO. Au bout d'une soirée galère, Micka Lesongeur a sauvé l'essentiel. Il reste le leader de la compète. Même encore confortablement.

Dans l'autre confrontation au sommet (Jordan Ciasullo contre Benjamin Quinçon), on a vu souvent du beau jeu (à garder notamment en mémoire une magnifique combinaison Quinçon - Samson récompensée par un but) mais pas d'échanges de cadeaux. Un 8 à 4, avantage Jordan pour commencer, suivi d'une cinglante réplique 6 à 2, signée Benjamin. Il a fallu attendre la « belle » pour voir le mécanicien battre l'ambulancier d'un tout petit point. Une histoire qui, là aussi, aura une suite dès la semaine prochaine puisque leurs places respectives demeurent inchangées au classement. Peut-être toutefois pas pour longtemps. Quinçon désormais à 102, Ciasullo à 108, Rizzo à 109 : les ballons perdus vaudront cher.

Pour finir, soulignons comme il se doit la victoire d'étape de Léo Rasmussen (les vétérans vous saluent bien !). Sans rien dire (ça nous change de certains), il a empoché un + 18 en réglant sur le fil le duo Jordan Ciasullo - Joachim Cometti (+ 17).

On ne sait pas comment on dit bravo en danois mais le cœur y est.

DU TAC... AU TACLE

Arrêtez svp... d'énervé Jordan Ciasullo. Il a passé beaucoup de temps jeudi à houspiller ses partenaires. « *Il faut bouger les gars...pas deux sur le même côté...jouez les deuxièmes ballons... démarquez-vous... replacez-vous... soignez vos contrôles...etc* ». Côté voix, on aurait dit du Bruno Lopez... enfin en plus technique. Le pire c'est qu'il a bien raison. Certains l'oublient mais le foot c'est aussi cela.

Joachim Cometti... est bien le fils de son père. Lui aussi il a ce talent inné de vous marquer ces buts de l'impossible, dignes de figurer dans les livres d'histoire. La preuve,

celui qu'il a inscrit alors qu'il était déporté sur l'aile, près de la ligne de touche, c'est à dire sans aucun angle. Son tir a quand même fait mouche. On va l'appeler « Magic Jo ».

Il court ... il court Cédric Aimasso. Après le 21 kilomètres de Cannes, il a enchaîné sur un marathon à Marseille bouclé en 4 heures 5 minutes et quelques crampes. Pas à la portée de tout le monde.

Dernière minute... En fin de tournoi, Bruno Lopez (toujours lui) a demandé au rédacteur de la Gazette de bien vouloir préciser qu'il était l'auteur du but vainqueur dans le match gagné 2 à 1 contre le leader. Voilà c'est fait.

